

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Persée

Minamoto no Sanetomo

Sanuki à Shikoku, contrôlaient la Mer Intérieure (Setonaikai 瀬戸内海) et étaient en train de reprendre en main les *bushidan* 武士団 de Kyūshū. C'est pourquoi Noriyori marche avec l'armée par la route du San'yōdō 山陽道 vers Kyūshū pour tenter de prendre les Taira à revers, mais les lignes de communication s'étirant, Noriyori finit par se trouver dans une situation difficile. Les vivres commencent à manquer, les guerriers Minamoto sont épuisés et démoralisés. Noriyori réclame l'envoi d'une armée de secours. Yoritomo finit par demander à Yoshitsune resté à Kyōto de tenter quelque chose pour dégager Noriyori. Yoshitsune lance alors un raid éclair contre la base de Yashima prenant les Taira par surprise. Ceux-ci embarquent précipitamment et sont de nouveau vaincus à Dan-no-ura 壇ノ浦 début 1185. Dès lors, Noriyori, grâce aux succès de son frère, peut débarquer à Kyūshū. Là, il travaille à la mise en place d'une vassalité fidèle aux Minamoto, acceptant l'autorité du *Bakufu* de Kamakura 鎌倉幕府, et procède à la confiscation des anciens domaines Taira.

Noriyori rentre à Kamakura à la fin de 1185 et y jouera désormais un rôle relativement effacé. En 1193 cependant, à la suite d'un incident — la vendetta des frères Soga 曾我兄弟一, le bruit court à Kamakura que le shōgun Yoritomo a été assassiné. Noriyori alors se pose en successeur potentiel de son frère auprès de l'épouse de celui-ci, Hōjō Masako 北条政子. Yoritomo réapparaît et aussitôt accuse Noriyori d'avoir comploté contre lui. Noriyori a beau jurer de sa fidélité indéfectible, Yoritomo le fait exiler dans la péninsule d'Izu. Plus aucun document ne mentionne Noriyori et on peut penser vraisemblablement qu'il a été exécuté peu après.

165. Minamoto no Sanetomo 源実朝 (1192-1219)

Troisième shōgun Minamoto du régime de Kamakura (*Kamakura bakufu* 鎌倉幕府), second fils de Minamoto no Yoritomo 源頼朝 et de Hōjō Masako 北条政子. Sanetomo est aussi connu pour être un grand poète du Japon médiéval.

En 1203 (*Kenmin*, 3, 9^e mois), le second shōgun Yoriie 頼家 est placé en résidence surveillée et la succession est assurée par son jeune frère Semman 千幡, âgé de 11 ans. Semman accomplit sa cérémonie d'entrée dans l'âge adulte (*gempuku* 元服) l'année suivante et il reçoit à cette occasion le nom de Sanetomo.

Bien qu'ayant été élevé dans le milieu des guerriers

de Kamakura, Sanetomo est fasciné par la culture aristocratique de la capitale impériale Kyōto. On lui recommande de prendre pour épouse la fille d'Ashikaga Yoshikane 足利義兼, un guerrier puissant dans le Shimotsuke, mais il refuse et il lui préfère la fille d'un aristocrate de Kyōto, Bōmon Nobukiyo 坊門信清. Ce mariage n'est pas indifférent car la sœur de Nobukiyo n'est autre que la propre mère de l'empereur retiré Go-Toba. En épousant la cousine germaine de Go-Toba, Sanetomo et ceux qui ont favorisé ce mariage poussent au rapprochement entre les deux cours. L'arrivée à Kamakura d'une grande dame de l'aristocratie de Cour mariée à un shōgun attiré par la littérature classique ne font qu'accentuer le mouvement de fascination qu'exerce la culture aristocratique sur les guerriers les plus puissants du régime shōgunal. Sanetomo affectionnait particulièrement les poèmes *waka* 和歌 et le jeu de ballon *kemari* 蹴鞠. Il aimait s'enivrer aussi et ne prisait guère les arts guerriers, essayant même les reproches de certains responsables politiques comme Hōjō Yoshitoki 北条義時, le régent du shōgun (*shikken* 執権), Ōe no Hiromoto 大江広元 ou Nagayama Munemasa 長沼宗政. Une partie des dirigeants de Kamakura n'apprécie guère les faveurs que Sanetomo accorde aux guerriers qui se révèlent être de bons poètes. Sanetomo entretient aussi des relations amicales avec l'empereur retiré qui apprécie sa passion pour la poésie. Pour Go-Toba, cette amitié littéraire en effet a un sens: faire pénétrer Sanetomo dans l'univers de la poésie de Cour, c'est le faire entrer dans son monde politique et à terme peut-être dans son camp. Sanetomo devient en quelque sorte le correspondant de Go-Toba à Kamakura. Sanetomo éprouve une grande admiration pour Fujiwara no Teika (Sadaie) 藤原定家 dont il se fait le disciple.

Sur le plan politique, Sanetomo a peut-être cru qu'il pourrait réellement diriger les affaires du shōgunat mais il doit vite déchanter. Le pouvoir réel depuis 1205 est entre les mains de sa parenté extérieure, le clan Hōjō, qui exerce le pouvoir par l'intermédiaire de son oncle Yoshitoki et de sa mère Masako. Sanetomo cherche parfois à résister à l'influence oppressive des Hōjō en refusant obstinément d'entériner telle ou telle mesure voulue par Yoshitoki, mais cette résistance velléitaire est sans issue. Sanetomo, comprenant que décidément il ne peut rien, commence à s'enfermer dans son monde intérieur et s'évade des réalités.

Persuadé qu'il ne pourra jamais avoir d'enfant, Sanetomo espère faire une carrière fameuse à la Cour en brûlant les étapes habituelles et en accédant

vite aux plus hautes fonctions de Cour. En 1216 (*Kempō*, 4), il est nommé second conseiller surnuméraire (*gon-chūnagon* 権中納言), en 1218 il est grand conseiller surnuméraire (*gon-dainagon* 権大納言), puis tiers ministre (*nai-daijin* 内大臣) et deux mois plus tard ministre de droite (*u-daijin* 右大臣) à 27 ans. Selon l'*Azuma-kagami* 吾妻鏡, Ōe no Hiromoto le réprimanda un jour faisant valoir que son père Yoritomo ou son frère Yoriie n'avaient jamais bénéficié de si grands honneurs, ce à quoi Sanetomo répondit: "La lignée des Genji va s'éteindre avec moi. C'est la raison pour laquelle je veux atteindre les honneurs les plus hauts de manière à rendre célèbre une fois pour toutes le nom des Minamoto." A Kyōto, l'empereur retiré Go-Toba s'empressait de répondre au désir de Sanetomo en lui accordant à chaque fois la charge honorifique qu'il réclamait, preuve selon les uns de l'amitié qu'il lui accordait. Selon d'autres, les desseins de la faction hostile à Kamakura étaient plus noirs qu'il n'y paraissait. A cette époque, on prétendait que les plus hautes ascensions à la Cour en termes de rang ou d'honneur, surtout si elles ne correspondaient pas à la noblesse du lignage, étaient toujours présages d'un grand malheur et c'est à dessein que les nobles de Cour auraient accepté d'aller au devant des désirs de Sanetomo. En lui octroyant des fonctions importantes, ils avaient l'espoir secret de voir un malheur arriver au chef du lignage Minamoto.

Ce malheur se produisit dans la nuit du 29^e jour du premier mois de l'an 7 de *Kempō* (1219) à Kamakura dans l'enceinte du *Tsurugaoka Hachiman-gū* 鶴岡八幡宮, lors de la cérémonie de remise des vœux à l'occasion de la nomination de Sanetomo à la fonction d'*u-daijin*. Au retour de cette cérémonie, Sanetomo est assassiné par Kugyō 公暁, son neveu, fils de Yoriie. Kugyō est peu après mis à mort par Miura Yoshimura 三浦義村. Ce double meurtre mettait en évidence l'existence d'un complot assez grave. Les sources concernant cet événement sont malheureusement contradictoires, laissant planer un doute quant au lieu exact du second meurtre, au nombre des témoins etc. . . De toute évidence, cette affaire éclaboussait jusqu'aux plus hauts responsables du régime shōgunal.

A la suite de l'épisode de 1219, le lignage Minamoto s'éteint comme l'avait prévu Sanetomo lui-même. A Kyōto, Go-Toba est furieux de la tournure qu'ont prise les événements car désormais les Hōjō sont maîtres du jeu. Le meurtre de Sanetomo est directement à l'origine de la guerre de *Jōkyū* (*Jōkyū no ran* 承久の乱) qui éclate deux ans plus tard en 1221.

Sanetomo, s'il ne fut pas un grand homme d'Etat, n'en est pas moins connu sous le nom de "shōgun tragique" et l'épisode de sa mort a inspiré de nombreux écrivains. Mais Sanetomo reste surtout un grand poète. A 22 ans, il avait laissé une anthologie de ses propres poèmes, le *Kinkai waka-shū* 金槐和歌集, qui le place incontestablement parmi les grands poètes de son temps. Fujiwara no Teika, son maître, appréciait les poèmes de son jeune disciple. Sanetomo écrivait dans le "ton" du *Man'yōshū* 万葉集, mais l'influence du *Shin Kokin-shū* 新古今集, le grand ouvrage de référence de l'époque, reste aussi très forte.

Benl Oscar: *Minamoto Sanetomo, Shogun und Dichter* (OE, 1), 1954.

166. Minamoto no Shitagau 源順 (911-983)

On prononce aussi son nom Shitagō.

Erudit et poète du début de l'époque de Heian. Né dans la lignée la plus anciennement constituée de la famille des Minamoto, celle issue de l'empereur Saga (Saga Genji 嵯峨源氏). Cette famille, en butte à l'hostilité des Fujiwara 藤原氏, n'avait cessé de voir ses positions décliner. Le père de Shitagau, Kozoru 举, n'était plus qu'un fonctionnaire de troisième classe. Lui-même dut attendre sa 43^e année, en 953, pour recevoir sa première nomination officielle. Il sera gouverneur de la province d'Izumi en 967, mais mis en disponibilité dès 970, à la suite de la disgrâce de son parent et protecteur, le ministre de gauche (*sa-daijin* 左大臣) Minamoto no Takaakira 源高明. Il ne retrouvera un poste qu'en 980, celui de gouverneur de la lointaine province de Noto, et mourra 3 ans plus tard dans des conditions qui ne sont pas connues. Ayant gardé au cœur la nostalgie de la grandeur de sa famille, il s'était fréquemment plaint du sort qui lui était fait.

Le caractère exceptionnel de sa personnalité et de son œuvre forment un vif contraste avec cette carrière officielle médiocre. L'un des esprits les plus originaux, les plus savants et les plus talentueux de son temps, il composa, au cours d'une période qui s'étend, en gros, de 930 à 934 — autrement dit, entre sa vingtième et sa vingt-cinquième année — sur la demande de la princesse Kinshi 勤子, sœur aînée de Takaakira, le *Wamyō-ruijushō* 倭名類聚抄, ou "Recueil des mots japonais classés par catégories", qui est le premier dictionnaire, à la fois systématique et encyclopédique, du vocabulaire de la langue